

communiqué de presse

Paris, le 1er juillet 2013

“Terre-Mère” ou l’art de faire attention par le sculpteur Laurent Chabolle à la galerie Véra Amsellem du 3 octobre au 9 novembre 2013

Si la vie a pu prospérer sur la terre, c’est grâce aux multiples interactions entre la biosphère terrestre, l’atmosphère, les océans... Chacune de ses composantes interagit de façon à maintenir un environnement optimal pour la vie. Mais, en devenant la force qui modifie le plus la planète, les hommes se sont mis à empiéter sur l’environnement. Climat, effet de serre, biodiversité... le rapport est devenu conflictuel. Comme si nous avions, à notre insu, déclaré la guerre au “Système-Terre”; si bien que l’écosystème autorégulé à la surface de la terre semble se dérober sous nos pieds.

Repenser la terre et les hommes, s’infiltrer dans des sillons toujours semblables, redessiner les champs ancestraux pour en recoller les morceaux et panser les blessures, parcourir les chemins de campagne, le sculpteur Laurent Chabolle nous offre des tableaux-paysages qui sont autant de mondes étendus, autant de fenêtres ouvertes sur nos paradigmes. Comme un rappel que le cosmos est d’abord local - Laurent Chabolle habite d’ailleurs à la fois en pleine campagne et aux portes de la mégapole parisienne - cette deuxième exposition de l’artiste à la galerie Vera Amsellem est aussi **un rappel à l’art de faire attention.**

Chaque sculpture est une dentelle de tôle, avec ses découpes, ses nervures, ses pliures et ses trous... Un tableau où le matériau est solide, mais qui semble bien plus fragile qu’une peinture, à l’image de ces paysages subdivisés en fragments.

Comme derrière un grain mûrissant où il y a le refus d’elle-même de la terre hivernale, l’inquiétude de la naissance et la joie de survivre de nouveau au besoin, chaque sculpture est un frémissement sous la mort. Le vivant est peint par les déchets, le fer, le plastique, le bois... matériaux avec lesquels l’artiste se confronte, comme le paysan avec les éléments naturels. Laurent Chabolle utilise la tôle de récupération qu’il peint avant de la déposer dans son jardin - nouvel abandon ! - pour obtenir l’oxydation qui révèle la mémoire et la fragilité de la matière. Puis il la découpe, la colle ou la soude. Le contraste entre la matière brute et l’extrême finesse du travail de peinture et de sculpture crée des œuvres d’une grande sensibilité où la tendresse se mêle à la poésie.

Les artistes comprennent souvent le monde avant les autres. Une raison supplémentaire de ne pas rater cette jolie exposition de la rentrée 2013.

.../...

A propos de la galerie Vera Amsellem

Au cœur de Paris et du Marais, la galerie Véra Amsellem est devenue une référence indiscutable de part la qualité de ses expositions. Elle expose peintures, photographies et sculptures d'art contemporain. L'art, le talent, la beauté... existant par-delà les cicatrices des frontières, la galerie Véra Amsellem organise des expositions en partenariat avec la Mairie de Rome, et une fois par an, une exposition au Palais de Séoul, dont elle accueille également un artiste.

« Parce que les artistes donnent à voir le monde qu'ils comprennent avant les autres, parce que l'art permet de mieux appréhender la société pour nous permettre de rendre celle-ci meilleure, parce que mon métier est de défendre la Beauté », Véra Amsellem demande également à chaque artiste d'offrir une œuvre dont la vente est reversée en intégralité à l'association Calao, association dédiée à ceux qui sont au bord du chemin.

Pour toute information complémentaire ou pour recevoir des visuels en haute définition :

Contact : tel : 01 40 29 47 34, mob : 06 15 58 62 67 ou 06 14 62 21 29, galerieveraamsellem@gmail.com

